

Bataille de La Moskowa, le 7 Septembre 1812

(par Diégo Mané, Lyon, extraits du remake de Vincennes en 1997)

Cette bataille, la plus sanglante du XIXe siècle avec plus de 80.000 morts et blessés un même jour, ouvrit la route de Moscou à Napoléon Ier et fut longtemps considérée comme une victoire par les deux camps.



Napoléon en 1812 (par Veretschaguine)

Après son rapport victorieux au Tsar, le général en chef russe Kutusov fût nommé Feld-Maréchal malgré la perte de la moitié de son armée et la prise de Moscou par les Français. Mais le moral de la Sainte Russie tenait la victoire dont il avait besoin.

Glasnost aidant, les Russes ont fini par reconnaître officiellement leur défaite... 180 ans après ! Quoiqu'il en soit 260.000 hommes ont participé à ce choc de deux empires et près d'un tiers d'entre eux –dont 69 généraux !- l'ont payé de leur sang.

Prologue de La Moskowa 1812

Le non-respect du traité de Tilsitt par les Russes d'une part, l'annexion du duché d'Oldenbourg par les Français d'autre part... deux raisons parmi tant d'autres pour expliquer l'inéluctable confrontation.

Quoiqu'il en soit, fin Juin 1812, 325.000 "alliés" pénètrent en Russie. Mais cette Grande Armée ne ressemble plus aux précédentes. Plus cosmopolite que jamais, elle ne compte que 155.000 Français.

L'aile droite se compose des Autrichiens de Schwarzenberg et des Saxons de Reynier. A la gauche se trouvent des Prussiens sous Macdonald, puis le I^{er} CA d'Oudinot et les Bavarois de Gouvion Saint-Cyr.

La colonne centrale sous l'Empereur en personne réunit la majeure partie des Français dont la Garde et compte les Italiens d'Eugène, les Polonais du Ve CA de Poniatowski et les Westphaliens au VIII^e CA.

Ces derniers, mal commandés par Jérôme, le "petit frère" de l'Empereur, puis par Junot, l'"ami de Toulon", feront bien malgré eux échouer les plans de Napoléon à deux reprises...

Au résultat, malgré la plus géniale des conceptions, les magistrales manoeuvres de Vilna puis de Smolensk, n'aboutiront qu'à de sanglants coups d'épée dans l'eau... A chaque fois le Russe s'échappe !

Ayant de la sorte sauvé son armée, Barclay de Tolly, n'en est pas moins "suspect" comme étranger et considéré comme un traître par les "vrais" russes, qui obtiennent du Tsar son remplacement.

Il est en effet plus qu'impensable de livrer la première ville de Russie sans combattre. Pour les mêmes raisons politiques 20.000 hommes ont été "sacrifiés" pour Smolensk... Moscou en coûtera beaucoup plus... Kutusov en est parfaitement conscient quand il prend le commandement et décide de lutter à Borodino sur une forte position hâtivement préparée par les milices de Moscou...

Les deux armées opposées alignent environ 130.000 hommes chacune. A l'extrême qualité des Français présents répond une baisse de valeur des Russes, renforcés par des milices et des troupes de dépôt...

Au moral élevé des premiers répond un esprit de sacrifice au moins égal des seconds. La peur de voir le Russe décamper derechef dicte à Napoléon l'attaque frontale... Le choc ne peut dès lors être évité !

Les ordres

Les ordres (russes) de Kutuzov se résument par TENIR... jusqu'à la mort.



Le Général russe Kutusov (1745-1813)

Les ordres français sont simples, mais toutefois plus “élaborés” :

Poniatowski devra attaquer le premier, dès l'aube, culbuter tout ce qu'il rencontrera sur la vieille route de Moscou, puis se rabattre à gauche, dans le dos des "Flèches" (trois ouvrages de campagne) de Bagration...

Davout devra alors enlever les mêmes ouvrages de face avec les divisions Compans et Dessaix. Neÿ, suivi de Junot, sera dirigé ensuite sur Séménovskoïé qu'il enlèvera et tiendra.

Eugène, dès l'attaque de la droite, fera enlever Borodino par la division Delzons qui y tiendra, placera son artillerie sous le village pour bombarder la Grande Redoute et passera la rivière avec les divisions Broussier, Gérard et Morand pour former la ligne de bataille et prendre la redoute.

Nansouty suivra Davout, Montbrun suivra Neÿ et Grouchy suivra Eugène. La Tour-Maubourg et Friant seront gardés en réserve ainsi que la Garde Impériale. Murat accompagnera l'attaque avec Girardin et Wöllwarth.



L'armée russe, toute entière à genoux devant les popes, se prépare mentalement au combat. La moitié des prières seront exaucées.

Foucher commande une grande batterie dirigée contre la Grande Redoute et Pernetty une autre dirigée contre les Flèches. Sorbier dispose d'une réserve mobile de la Garde et commande le tout.

A cinq heures et demie, le soleil se lève, sans nuages ; "C'est le soleil d'Austerlitz", dit l'Empereur.

"Voilà la bataille que vous avez tant désirée ! désormais la victoire dépend de vous" faites "que l'on dise de vous : Il était à cette grande bataille sous les murs de Moscou !"

Une CHRONOLOGIE de la bataille de LA MOSKOWA (7 sept. 1812)
(résumé d'un autre article par Diégo Mané © Lyon 1997 et 2012)

06 H 00 :

Ouverture du feu par les batteries françaises Sorbier, Pernetty et Foucher : 102 pièces.

La division Delzons (IVe CA) attaque et enlève Borodino avec le 106^e de Ligne, qui s'engage au-delà et y est repoussé. Le GB Plauzonne est tué.

D'Anthouard, commandant l'artillerie du IVe corps, installe 38 pièces à l'Est du village de Borodino et prend en enfilade la 2^{ème} armée russe, tandis que les batteries situées de l'autre côté de la Kolocha et qui tirent sur la Grande Redoute enfilent les lignes de la 1^{ère} armée russe.



Lutte au corps-à-corps pour les "Flèches" (détail par Averyanov)

07 H 00 :

1^{ère} attaque des 3 Flèches par Dessaix et Compans (1er CA), soutenue par Pernetty avec 56 pièces. Cette première tentative est repoussée.

08 H 00 :

2^{ème} attaque des 3 Flèches par Dessaix et Compans, qui est blessé. Davout prend sa place mais est blessé à son tour. Dessaix commande alors les deux divisions du 1er CA.

Bagration à demandé du secours, et Baggowouth (Ile CA) sera dirigé sur la gauche russe. Plusieurs régiments de la Garde russe sont aussi prélevés.

Prise de la Grande Redoute par la division Morand, appuyée par l'artillerie de Foucher avec 40 pièces.

09 H 00 :

3ème attaque des 3 Flèches par Dessaix, Neÿ (Ile CA) (dont ce n'était pas l'ordre) suivi de Junot (VIIIe CA West.). Tharreau et Damas (VIIIe CA) sont tués. Woronzov VIIIe CA russe) est blessé. Rapp (qui remplace Compans) est blessé quatre fois. Dessaix est blessé (9 h 30). Attaque repoussée.



Prise de la Grande Redoute par la division Morand sous les yeux d'Eugène.

Reprise de la Grande Redoute par les Russes menés par Iermolov (de l'état-major général) « qui passait par là », et Koutaïsov qui est tué, laissant l'artillerie russe sans direction d'ensemble.

Poniatowski (Ve CA) prend Utitza, franchit son défilé et se déploie au-delà.

10 H 00 :

4ème attaque et prise des Trois Flèches par Neÿ. Gortchakov II et Neverowski (27e DI, VIIIe CA) sont blessés. Mais Konovnitzin (3e DI, Ile CA) arrive et expulse derechef les Français des ouvrages.

Le Prince de Wurtemberg (4e DI russe, Ile CA) arrive derrière la Grande Redoute.

Broussier (IVe CA) attaque la Grande Redoute dont le feu de face joint aux feux de flanc délivré par les batteries de Gorki ont raison de la tentative.

Le Ve CA (polonais) de Poniatowski attaque les hauteurs au-delà d'Utitz.



Le 8e d'infanterie polonais à Utitz (détail d'après Chelminski).

11 H 00 :

5e attaque des Trois Flèches, prises par Neÿ... qui en est encore refoulé à la bayonnette par la 2e division de Grenadiers de Mecklenburg (VIIIe CA russe), qui est blessé.

11 H 30 :

6e et dernière attaque des Trois Flèches, dont les Français s'emparent définitivement. Romeuf (le CEM de Davout) et Tuchkov IV sont blessés. Konovnitzin est blessé et ramène les troupes russes en arrière de Séménovskié.

Sorbier réunit 170 pièces contre la Grande Redoute. L'ouvrage est littéralement "nivelé".

Montbrun (2e CC) est tué, Iermolov est blessé et Wurtemberg, démonté deux fois, monte un cheval d'artillerie.

Dans le secteur d'Outitza Touchkov I (11e CA) est tué. Baggowouth, arrivé opportunément avec Olsuwiev (17e DI), prend le commandement.

Au Nord, Ouvarov (1er CC) et Platov (Corps des Cosaques) passent la Kolotcha, deux heures après en avoir reçu l'ordre.



Le "raid" des Cosaques de Platov derrière les lignes françaises.

12 H 00 :

Ouvarov attaque le 84e de Ligne de la division Delzons, qui se repliera derrière la Voïna sans être entamé.

Platov menace les arrières des Français, créant un certain désordre.

Une fois ce but atteint, Barclay rappellera sa cavalerie qui commencera son repli à 14 H 00. A 16 H 00 elle sera revenue à sa position de départ.

Durs combats pour Séménovskoïé où sont engagés la division Friant (1er CA) et les 1er et 4e CC français contre les débris des Grenadiers de Mecklenburg, les IR Garde Litovski, Finlandski et Ismailovski, le 4e CC russe et tous les Cuirassiers sauf les deux régiments de la Garde.

Les Français l'emportent en finale après la blessure mortelle de Bagration. Ostermann (IVe CA russe) arrive derrière Doctorov (VIe CA) (trois heures après l'ordre correspondant).

14 H 00 :

3ème attaque et prise de la Grande Redoute par la cavalerie et Eugène (Morand, Gérard, Broussier). Intervention du 3e CC Russe. Caulaincourt (remplaçant de Montbrun tué) est tué, Likatchev (24e DI) blessé et pris.



Charge du 5e de Cuirassiers à La Moskowa (Averyanov).

15 H 00 :

Affrontements en arrière de la Grande Redoute entre la cavalerie française et la Vieille Garde russe (les trois armes). Intervention du 2e CC Russe. Chastel (3e CC) est blessé, le GB Gérard (3e CC) tué.

16 H 00 :

Les Russes forment une ligne de Gorki aux bois d'Utitzza. Ouvarov est revenu à son point de départ.

Fin des combats au centre et à la droite russes. Les Français massent 400 canons entre la Grande Redoute et les Flèches et mitraillent les Russes sans discontinuer durant deux heures.

18 H 00 :

Fin des combats dans le secteur d'Utitzza. Repli des Russes dans les bois.

Bilan(s)

Les Russes ont perdu 45.000 hommes. 5.000 se débanderont à la faveur de la nuit et 10.000 blessés de la bataille seront encore pris à Mojaïsk le 11 Septembre. Total relatif à la bataille 60.000 hommes sur 132.000 engagés. Peu de prisonniers, peu de trophées. Pas un seul drapeau, et seulement 20 à 30 canons démontés trouvés dans les ouvrages.



Victoire ! (détail par Veretschaguine).

Les Français y ont perdu 28.000 hommes sur 128.000 présents...

Une victoire ? Oui, tactique, puisque l'ennemi était bel et bien chassé de ses retranchements et battait en retraite pendant la nuit, et stratégique aussi, puisqu'elle livrait Moscou, mais une victoire... inquiétante !